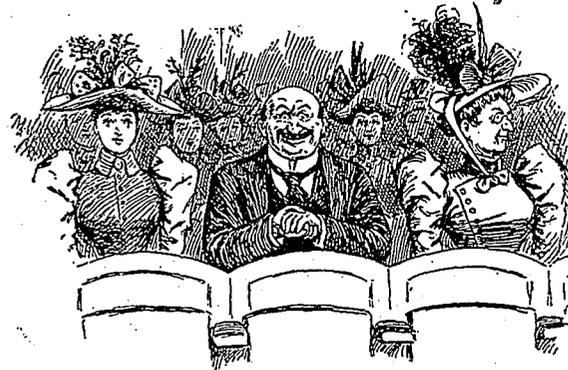


MAUVAIS CALCUL

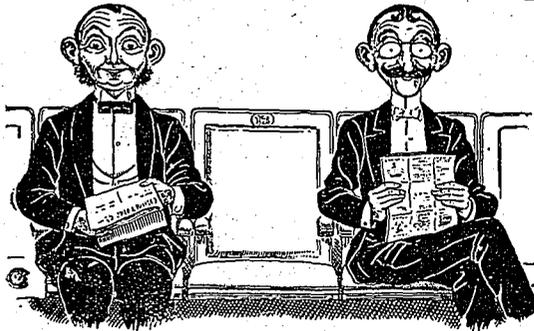


I



II

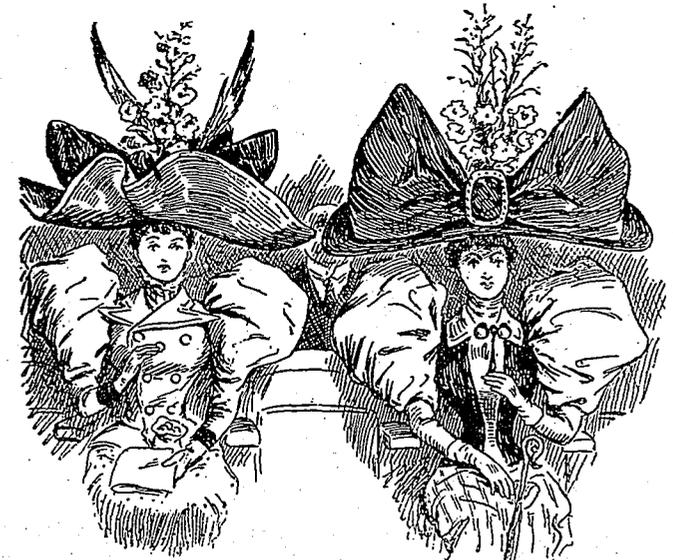
I. SPECTATEUR (qui a pris un fauteuil au troisième rang). Maintenant, donnez-moi les deux fauteuils des deux premiers rangs, juste devant le mien ; je ne veux pas avoir de chapeaux devant moi.—II. Comme ça je serai bien.



Au premier rang on est toujours sur : . . .



. . . de voir les manches de sa voisine.



III

Deux minutes avant la levée du rideau.

En cour criminelle :

—Ainsi, malgré les charges qui vous accablent, vous persistez à nier ?

—Mon président, un honnête homme n'a que sa parole. A l'instruction, j'ai nié. Je persiste.

X... se plaint de sa fille qui lui donne du fil à retordre.

—Cette enfant est un véritable démon !...

—Que veux-tu, fait la mère, nous l'avons élevée à la diable !

FENÊTRE.—Ouverture ainsi nommée parce qu'elle fait naître... le jour.

FER.—Métal qui en temps de guerre déchire des poitrines humaines et en temps de paix le sein de la terre.

FERS.—Chaussures qui aide les chevaux à courir et empêche les hommes de voler.

On parle des étés d'une chaleur excessive.

—Oh ! le plus terrible doit avoir été celui de 732.

—Ah ! Sait-on combien de degrés il a fait ? demande un naïf.

—Non, seulement la chaleur devint si forte que Charles Martel fondit sur les Sarrasins ! . . .

Boireau soucieux, passant dans une rue qu'on vient d'ouvrir, mais où il n'y a pas encore de maisons :

—Ah ! s'écrie-t-il mélancoliquement, voilà enfin une rue où je n'ai pas de créanciers !